

ANCIER

La spectaculaire reconstruction du clocher comtois de l'église

Le moment a été solennel, ce samedi. La Nativité de Notre-Dame d'Ancier, édifiée au XIV^e siècle au centre du village, a été coiffée d'un clocher flambant neuf, mais reconstruit à l'identique de l'originel, vieux de 276 ans. Béni par le Père Pierre Bergier, un nouveau coq a aussi trouvé place, à 40 mètres du sol.

Quel beau moment vécu, ce samedi matin, dans cet ancien jardin du presbytère, que la commune a eu à cœur d'ouvrir au public depuis 2015. Nadine Daguët, maire qui a avoué son « stress », n'a pas eu le souci du détail pour rien. Sans faille et réussie, l'organisation, égayée par les chants des chorales, a prévalu par son authenticité.

Le public ne s'y est pas trompé, répondant nombreux à l'invitation d'un moment que la première magistrate ancieroise a qualifié « d'important dans l'histoire de notre village. » L'opération, assez fastidieuse, de pose du nouveau clocher de l'église, par grutage, a laissé deviner l'ampleur du chantier, qui a occupé bien des discussions de la municipalité, depuis 2021. « Alors que nous nous penchions sur le dossier de restau-



C'est le Père Pierre Bergier, accompagné de l'adjoint et fils de Nadine Daguët, qui ont procédé, à bord d'une nacelle, à l'installation du nouveau coq à la cime du clocher rénové. Photo ER/Maxime CHEVRIER

ration des œuvres d'art et des menuiseries intérieures de l'église, les dégâts liés à l'humidité prégnante du lieu nous ont conduits à réaliser une inspection approfondie des charpentes », a contextualisé Nadine Daguët. Sur ce dossier, l'intéressé a confié ne jamais s'être sentie seule.

Entreprises locales à la baguette

Au-delà de l'unanimité du conseil municipal, le chantier, qui a soulevé « un élan de solidarité », a largement été soutenu financièrement. S'élevant à 175 000 € HT, il laissera un reste à charge de 20 % à la commune, aidée par les diffé-

rentes strates des collectivités, mais aussi par la Fondation du patrimoine, par l'intermédiaire d'une souscription publique. Dans son propos de remerciement collectif, la maire d'Ancier a aussi voulu insister sur le rôle des entreprises locales (Chardeyron et Frotey) qui, dans la foulée du maître d'œuvre, lui

aussi du pays (Philippe Morel, de Velesmes-Echevanne), ont su magnifier le projet.

Il était tout sauf anodin, car il s'agissait, en plus de reconstruire un clocher « identique à l'ancien, mais en beaucoup plus beau et surtout, en beaucoup plus étanche », a souri Nadine Daguët, la restauration des charpentes et des couvertures de la nef impliquaient un savoir-faire certain. Les matériaux ont été choisis en ce sens : du chêne franc-comtois pour la charpente, mais aussi « 5 200 tuiles plates, vernissées à l'ancienne, de fabrication 100 % française, produites dans le Rhône avec de l'argile locale et aux finitions réalisées à la main. »

Le fruit d'un « travail de recherches historiques, qui a été conduit en partenariat avec l'ingénieur du Patrimoine. » Et pour que la restauration soit accomplie, l'ancien coq, qui trouvera désormais une place privilégiée dans la salle du conseil de la mairie, a été remplacé par son digne successeur. C'est le Père Pierre Bergier, accompagné de l'adjoint et fils de Nadine Daguët, qui, sans vertige aucun, ont procédé à son installation, à bord d'une nacelle.

Maxime CHEVRIER